

« LA CCI, UNE PORTE D'ENTRÉE INDISPENSABLE AU CRÉATEUR »



Photo CCI - DR

Sylvain Pradal a créé à Toulouse Aldéon, une société de conseils aux entreprises qui accompagne ses clients sur l'optimisation des coûts et la création de services avec une compétence différenciatrice dans le M2M (machine to machine). À 38 ans, ingénieur télécom chez Altran en région parisienne, il préfère en effet quitter la société. « Le poste que j'occupais n'était pas en adéquation avec ce que j'imaginai. De plus, j'avais toujours eu en tête l'envie de créer une société. La convergence de ses éléments m'a amené à me lancer. » Il choisit d'installer son activité à Toulouse pour des attaches familiales, mais aussi parce que la région toulousaine compte un environnement propice au développement d'un service autour du M2M. « Mon en-

Avant de créer sa société, Sylvain Pradal s'est rapproché de la CCI pour bénéficier d'un accompagnement. Cette porte d'entrée lui a permis d'optimiser son projet et de réussir le lancement d'Aldéon, sa société.

treprise n'a pas vocation à créer des briques de technologies mais à les utiliser, et je savais qu'à Toulouse mes besoins seraient comblés. » Avant même de quitter son poste, il se rapproche de la CCI pour préparer sa création. « J'ai trouvé là-bas ce que j'appelle un sachant, quelqu'un qui m'a accompagné avant et après la création, et qui m'a servi de point d'entrée vers les compétences juridiques, fiscales, légales et financières dont j'avais besoin. En outre ce référent m'a amené à me poser les bonnes questions et s'est parfois assuré que je me les étais posées. »

Un point d'entrée dans le tissu économique toulousain

Dans un second temps, Sylvain Pradal a été mis en relation avec les experts dont il avait besoin pour mener à bien sa création : un avocat, un expert-comptable et un assureur. « Tout ceci gratuitement », précise-t-il. Aldéon est créée en 2010 sous forme d'EURL. « J'ai choisi ce statut car il était plutôt simple au niveau juridique et qu'il permettait un passage aisé vers la SA. J'ai mis six mois à créer Aldéon.

Aujourd'hui, je peux dire que si la partie administrative ne me paraît pas compliquée et que je la trouve même presque simplifiée, le processus en amont me paraît beaucoup plus complexe. Mais il me semble en même temps difficilement simplifiable car il amène à réfléchir sur la rentabilité, le ciblage, le marché... bref à mûrir son projet. La valeur ajoutée de la CCI est de l'optimiser en amenant à se poser les bonnes questions et surtout à rien oublier en chemin. »

Un recrutement envisagé

Aujourd'hui, Sylvain Pradal assume sans langue de bois une certaine frustration dans l'avancée de ses contrats. Il a cependant mené deux projets dans le domaine de la maintenance prédictive avec un grand compte. « Je suis un peu déçu de ne pas avoir encore réussi à vendre ma prestation à d'autres clients, mais des signatures sont en voie d'être concrétisées. » Quant au recrutement, il l'envisage avec sérénité et attend surtout le bon profil pour l'embaucher « une fois que les nouveaux contrats auront été signés. » ■